

Pour la troisième fois, le projet d'impôts nouveaux, qui a été voté hier par le Sénat, reviendra aujourd'hui à la Chambre des députés.

HIER, VERDUN A COMMÉMORÉ LA DÉFAITE ALLEMANDE DE 1916

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.482.

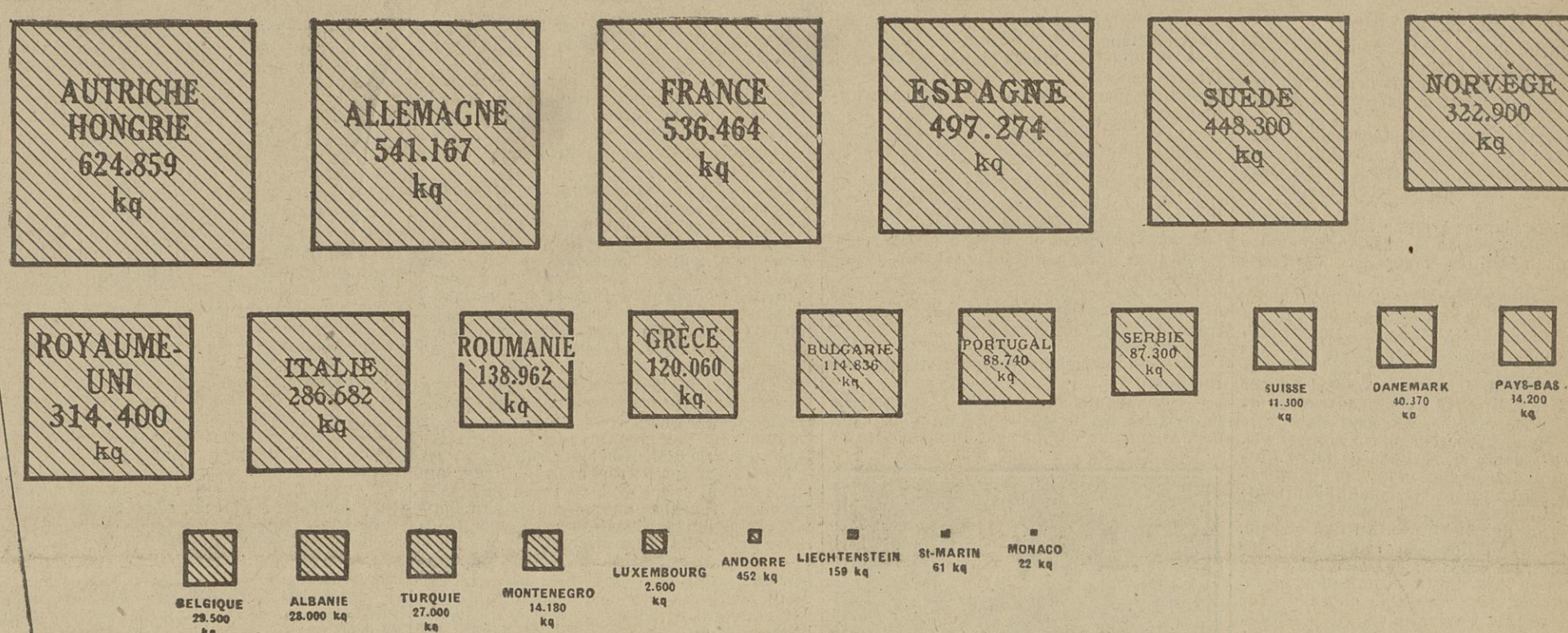
PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Départements, Belgique, 14^e Suisse de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
Étranger : 30 cent. (voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI
24
JUIN
1920

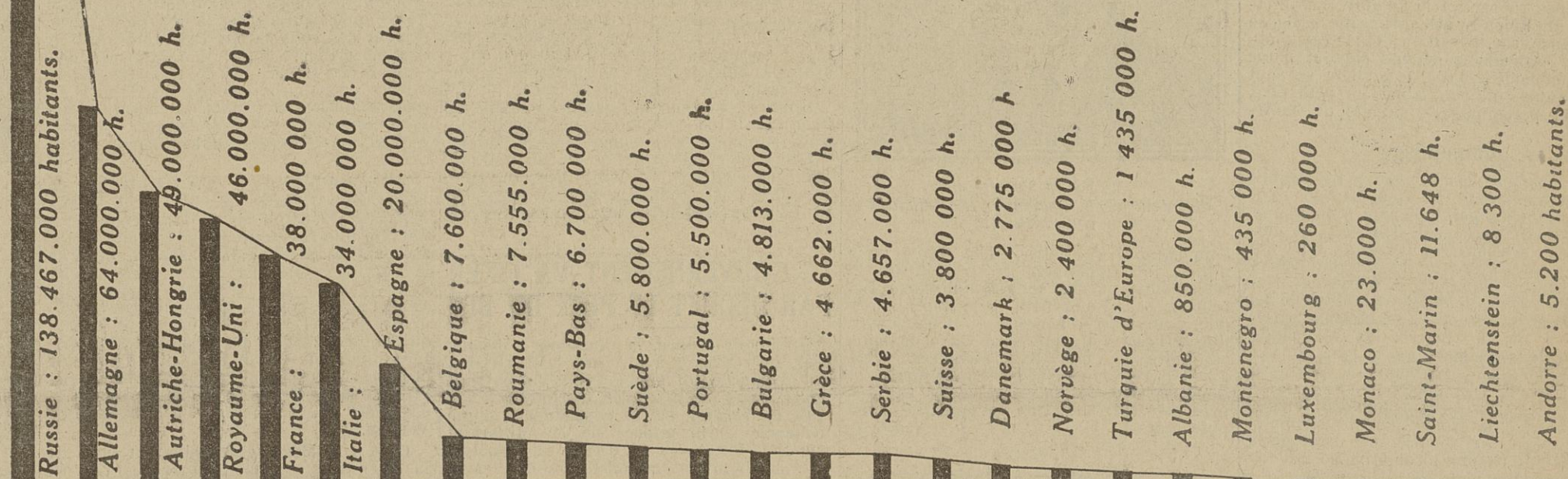
Notre foi en les autres
révèle ce à quoi nous
aimerions croire en
nous-mêmes.
NIETZSCHE.

AVANT LA GUERRE, L'EUROPE SE COMPOSAIT DE VINGT-SIX PAYS AUJOURD'HUI, LA CARTE REMANIÉE COMPORTE TRENTE-CINQ ÉTATS

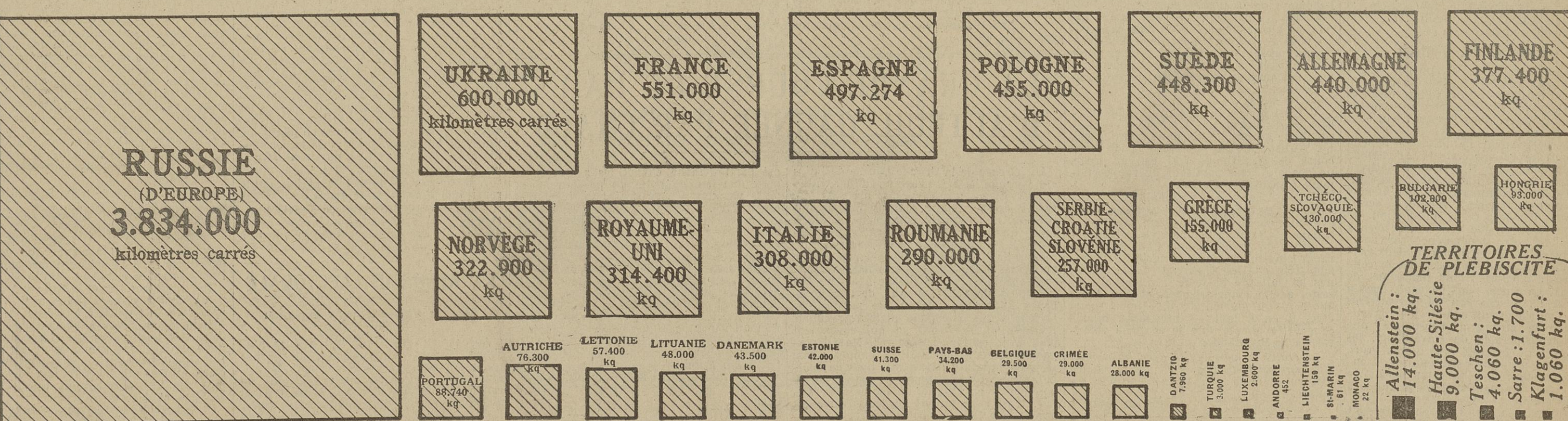


Les États de l'Europe transformée par la guerre de 1914-1918 sont au nombre de trente-cinq. Six territoires, en outre, demeurent encore inattribués. Ce sont les territoires de plébiscite : Allenstein, Haute-Silésie, Teschen, Sarre, Klagenfurt, et Malmédy.

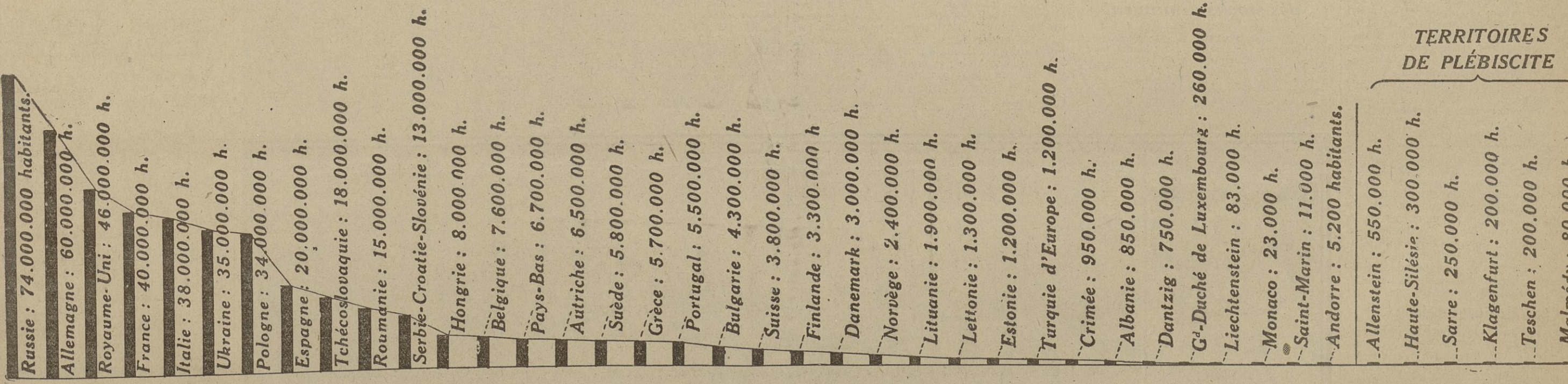
En 1914 les États de l'Europe d'avant-guerre étaient seulement au nombre de vingt-six.



LA DIVISION DE L'EUROPE EN 1914 : LES VINGT-SIX ETATS, LEUR SUPERFICIE ET LE NOMBRE DE LEURS HABITANTS



TERRITOIRES DE PLÉBISCITE
 Allenstein : 14.000 kg.
 Haute-Silésie : 9.000 kg.
 Teschen : 4.060 kg.
 Sarre : 1.700 kg.
 Klagenfurt : 1.060 kg.
 Malmédy : 900 kg.



TERRITOIRES DE PLÉBISCITE

LES MODIFICATIONS APPORTÉES PAR LA GUERRE AUX DIVISIONS TERRITORIALES ET AU CHIFFRE DES POPULATIONS
 Sur les vingt-six États qui constituaient l'Europe d'avant-guerre, sept ont augmenté leur superficie : la Belgique, le Danemark, la France, la Grèce, l'Italie, la Roumanie et la Serbie ; douze n'ont pas été touchés dans leur territoire : l'Andorre, l'Espagne, Liechtenstein, le Luxembourg, Monaco, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, Saint-Marin, la Suède et la Suisse ; quatre ont été diminués : l'Allemagne, la Bulgarie, la Russie et la Turquie ; un a disparu : l'Autriche-Hongrie. Le cas de l'Albanie et du Monténégro n'a pas encore été définitivement réglé. Onze États nouveaux ont été créés ou reconstitués : l'Autriche, la Crimée, Dantzig, l'Estonie, la Finlande, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Tchéco-Slovaquie et l'Ukraine.

"EXCELSIOR" A BERLIN

LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE FRANCO-ALLEMANDE REPRENDRA SES TRAVAUX LE 28 JUIN

Notre envoyé spécial s'entretient, à Berlin, avec les principaux membres de la commission d'outre-Rhin.

Les Allemands camouflent leur commerce et leur industrie pour se soustraire aux obligations financières du traité de paix "dont la seule destinée, écrit un journal, sera d'enrichir un musée".

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

BERLIN, 23 juin. — On se souvient encore de la conférence économique franco-allemande qui fut tenue il y a quelques mois, à Paris, sous la présidence de M. Isaac.

Les délégués y avaient été courtoisement accueillis ; il se précisait, en effet, qu'une politique commerciale entre les deux pays hâterait le relèvement économique de l'Europe.

Quelques séances à peine mirent en présence les membres de la mission allemande et les personnalités françaises désignées par le ministre.

Les pourparlers cessèrent brusquement. Une déclaration officielle nous apprit plus tard que les Allemands n'avaient pas pris complètement sur les conditions dans lesquelles nous avions consenti à les recevoir. Ils comptaient engager la France dans un accord privé avant l'ouverture de la Conférence de Spa, qui doit fixer leur capacité financière. Nous voulions, nous, seulement savoir si, revenus de leurs illusions dominatrices, les industriels d'outre-Rhin ne souhaitaient pas maintenant améliorer leurs ressources industrielles à la restauration de nos ruines. Au lieu de cela, ils nous proposaient de reprendre, sans plus tarder, les relations commerciales avec leur pays en exportation et en importation. Ils oubliant que c'était la chose prévue par le traité de Versailles, et que c'était à nous qu'il appartenait d'en décider.

Les Allemands ne partaient pour Berlin. Or, voici que, dans les milieux politiques et commerciaux, on annonce que cette conférence reprendra le 28 juin. Les dirigeants du Reich y attachent une sérieuse importance, car, paraît-il, l'essor économique de l'Allemagne dépend surtout d'une politique commerciale, à laquelle se sont déjà soumis, un peu trop vite peut-être, quelques personnages influents du continent.

Camouflage

Le relèvement de l'Allemagne est un fait indiscutable. Nous ne l'ignorons pas, aujourd'hui qu'un point de vue économique, car nos lecteurs nous ont écrits de nombreuses lettres, nous le savons mieux que tout autre de la menace d'une armée nouvelle.

A côté d'une mobilisation discrète et d'une organisation évidente, dirigées par le ministre de la Guerre, les Allemands, grâce à leur ténacité et à leur science commerciale, sont parvenus à leur situation actuelle, à leur situation actuelle, à leur situation actuelle.

Les usines travaillent à nouveau, le chômage diminue, la production s'intensifie, et l'on ne craint, hier encore, une usine de la Westphalie d'être une locomotive sortant fabriquée chaque jour.

Cette résurrection constituait cependant un véritable danger pour l'Allemagne, à la veille des conférences de Boulogne et de Bruxelles, où les Alliés devaient ausculter les ressources financières du Vaterland.

Les Allemands créèrent alors un service de camouflage économique ; une propagande habile apprit aussi au monde entier que, privés de moyens de fabrication, les industriels étaient incapables de tenir leurs engagements commerciaux.

Ce que dit M. Deutsch

M. Deutsch est le directeur de l'Allgemeine Elektrizitätsgesellschaft. Il a fait, il y a peu de temps encore, d'intéressantes déclarations à *Excelsior*. Ses avis ne se sont pas modifiés. Nous l'avons revu, et il nous a dit :

— Le relèvement de l'Europe dépend d'une entente commerciale et industrielle entre nos deux pays. Il faut nous mettre à la besogne. Le travail s'impose. Nous sommes accablés de commandes à une époque où, au lieu de songer à vendre, il serait plus sage d'envoyer la production. Je puis vous assurer que vous n'avez rien à craindre de notre concurrence car notre industrie subit, en ce moment, deux crises : celle des matières premières et celle de la main-d'œuvre. Nous manquons de minéraux. La Suède nous en vend, mais à quel prix ! Le charbon est devenu très cher et l'on s'aperçoit, chaque jour davantage, que la guerre a consommé une quantité considérable de travailleurs, les meilleurs, ceux de vingt-cinq à trente ans. D'autre part, nos stocks sont épuisés, et notre production influe ne nous permettra pas de livrer les marchandises promises à tous nos clients.

En disant cela, M. Deutsch paraissait sincère. Chacun sait, cependant, que du monde entier des commerçants sont venus en Allemagne se ravitailler à ses usines et à ses fabriques ; on n'ignore pas aussi que les services d'exportation de l'A. E. G. elle-même accueillent chaque jour d'importantes commandes et que ces commandes sont presque toujours livrées conformément aux accords convenus.

Tout cela n'est qu'un camouflage officiellement ordonné.

L'Allemagne se relève, l'Allemagne travaille ; mais, derrière de fictives lamentations, elle essaye d'échapper au paiement d'une dette impérieuse.

Les spécialistes français sauront démasquer le pot aux roses, car, on annonce, à Berlin, le très prochain départ pour Paris de la mission commerciale allemande.

Il n'était pas inutile de connaître l'opinion d'un des principaux membres de la délégation. Nous l'avons demandée à M. Guggenheimer, un grand nom de l'industrie mécanique, conseiller intime du gouvernement, chef des services des restitutions, des réparations et de la reconstruction des régions dévastées.

Chez M. Guggenheimer

M. Guggenheimer me reçut dans son appartement de Tiergarten. L'entretien commença aussitôt par une allusion à la crise gouvernementale.

— Voyez-vous une issue, lui demandai-je, à la situation politique de l'Allemagne ?

— Pas pour l'instant.

— On parle cependant d'un gouvernement d'hommes d'affaires.

— Je m'interdis en vous disant que l'on ne m'a pas consulté à ce sujet. Je crois à cette combinaison, quoique cela soit un gros sacrifice pour les industriels allemands qui accepteraient cette charge. En dehors des responsabilités encourues, il existe une appréciable question d'argent.

— Les ministres ne sont donc pas payés, en Allemagne ?

— Si, 100.000 marks, mais qu'est-ce à l'heure actuelle ?

— Que pensez-vous d'un semblable ministère ?

— Pour le Commerce, les Finances, la Reconstruction, l'Alimentation, ce serait parfait.

— Mais pour les Affaires étrangères, la Guerre, la Marine, l'Intérieur ?

— Cela aurait moins d'importance, car l'on maintiendrait en fonctions des sous-secrétaires d'Etat de forte valeur et de grande expérience.

— Est-ce exact que vous vous prépariez à retourner à Paris pour y continuer les travaux de la Conférence ?

— En effet.

— Les pourparlers n'avaient-ils pas été rompus ?

— En aucune façon. Dès les premières entrevues, les délégués français et ceux de l'Allemagne comprirent l'importance et l'opportunité de notre tâche. Nous nous sommes mis immédiatement au travail. On le sait, et des sous-commissions furent créées. Nous nous aperçûmes alors que, pour activer nos efforts et les rendre plus efficaces, il était nécessaire de nous adjoindre de nouveaux membres. C'est ainsi, par exemple, que la métallurgie, si importante en Allemagne, n'était pas représentée à Paris. Une personnalité s'imposait alors...

— Hugo Stinnes !

— Oui, nous devons nous rencontrer le 28 juin à Paris.

— Quand donc y serez-vous ?

— Vers la fin du mois.

— Ne craignez-vous pas que Hugo Stinnes, par sa nouvelle réputation de politicien nationaliste, n'entraîne la bonne harmonie de la Conférence ?

— En aucune façon. Vous n'ignorez pas que, en allant à Paris, nous n'agissons pas au nom du gouvernement de l'Allemagne. Nous représentons seulement à titre privé son industrie et son commerce. Nous sommes l'emanation de la Chambre de commerce et non celle du Reich.

— Et alors...

— C'est bien simple. Au cours des délibérations, nous aurons à faire des promesses. Nous aurons besoin alors, pour mieux les réaliser, de la puissance et du concours de M. Stinnes, qui est, au reste, un des plus gros partisans du rapprochement franco-allemand.

— Il est cependant nationaliste.

M. Guggenheimer ne répondit pas. Il est évident que M. Stinnes aime la France comme il l'a aimée la Belgique en collaborant au projet de son annexion à l'Allemagne. Le rapprochement franco-allemand est impossible tant que les Allemands n'ont renoncé pas le traité de paix. Ils n'y mettent, du reste, aucun empressement, et *Des Freie Wort* — un journal de M. Stinnes peut-être, il en a tant — imprimait l'autre jour cette phrase, que je soumettais volontiers à M. Millerand :

— Le traité de paix, écrit avec infiniment d'art sur un beau papier du Japon, n'aura d'autre destinée que celle d'enrichir un musée.

Maxime BAZE.

Les prix des marchandises des stocks diminuent

M. Emmanuel Brousse, sous-secrétaire d'Etat des Finances, chargé de la liquidation des stocks, décrit, en raison de la baisse générale des prix du commerce et de l'industrie, en France et à l'étranger, d'abaisser tous les prix des marchandises appartenant à la liquidation des stocks et, en particulier, de tous les produits d'alimentation et effets d'habillement.

Le train a été mené par Golden Fan, qui

est parti détaché devant les autres pendant une bonne partie du parcours. Ensuite venaient King's Cross, Chaud et Colonel Clive. L'ordre n'a guère varié jusqu'au second tour en face. A la hauteur du mur en pierre, Bachlyk et Sorgho s'étaient rapprochés, et le lot formait un groupe compact qui serait de près Golden Fan, toujours en tête. Tous étaient encore bien en course, mais Chaud, cependant, allait avec une aisance particulièrement significative, et on pouvait dès ce moment prévoir sa victoire ; de fait, il a rejoint Golden Fan un peu plus loin. Il a dépassé très aisément l'entrée de la ligne droite, et s'est trouvé dès lors maître de la course. Bachlyk a fini à quatre longueurs derrière lui, devant Golden Fan, King's Cross et Sorgho, qui ont passé le poteau dans cet ordre.

M. Ambatiello avait eu un gros débâcle avec Huites, qu'il avait acheté en vue du Grand Steeple-Chase. La victoire de Chaud dans la Grande Course de Haies est une assez brillante compensation. On l'a acclamé, et on a applaudi aussi très vigoureusement Lancaster, qui a monté Chaud avec un tact remarquable, comme il avait, d'ailleurs, monté Saint Tudwal, le gagnant de la même course l'an dernier. C'est la troisième fois que l'excellent jockey fait la Grande Course de Haies.

Fridolin.

Le train a été mené par Golden Fan, qui

est parti détaché devant les autres pendant une bonne partie du parcours. Ensuite venaient King's Cross, Chaud et Colonel Clive. L'ordre n'a guère varié jusqu'au second tour en face. A la hauteur du mur en pierre, Bachlyk et Sorgho s'étaient rapprochés, et le lot formait un groupe compact qui serait de près Golden Fan, toujours en tête. Tous étaient encore bien en course, mais Chaud, cependant, allait avec une aisance particulièrement significative, et on pouvait dès ce moment prévoir sa victoire ; de fait, il a rejoint Golden Fan un peu plus loin. Il a dépassé très aisément l'entrée de la ligne droite, et s'est trouvé dès lors maître de la course. Bachlyk a fini à quatre longueurs derrière lui, devant Golden Fan, King's Cross et Sorgho, qui ont passé le poteau dans cet ordre.

M. Ambatiello avait eu un gros débâcle avec Huites, qu'il avait acheté en vue du Grand Steeple-Chase. La victoire de Chaud dans la Grande Course de Haies est une assez brillante compensation. On l'a acclamé, et on a applaudi aussi très vigoureusement Lancaster, qui a monté Chaud avec un tact remarquable, comme il avait, d'ailleurs, monté Saint Tudwal, le gagnant de la même course l'an dernier. C'est la troisième fois que l'excellent jockey fait la Grande Course de Haies.

Fridolin.

AU LUXEMBOURG

DE NOUVEAU LE SÉNAT VOTE LE PROJET FISCAL

Le texte relatif aux droits sur les successions diffère de celui qu'avait adopté la Chambre.

LA TAXE SUR L'ÉLECTRICITÉ SUPPRIMÉE

Les quelques modifications apportées à certains articles par la Haute Assemblée paraissent devoir être acceptées au Palais-Bourbon, où le projet de loi sera déposé aujourd'hui même.

Le Sénat a voté hier, par 290 voix contre 6, et pour la deuxième fois, le projet d'impôts nouveaux.

Le débat s'est ouvert par une déclaration de M. Doumer, rapporteur, qui a annoncé que la commission des finances acceptait les textes de la Chambre, à l'exception de ceux relatifs aux droits successoraux.

On a abordé rapidement les articles. Sur une question de M. Louis Soulié, le rapporteur général a spécifié que les artisans, travaillant à domicile, seront considérés comme salariés.

M. de Lubersac a fait adopter un amendement exemptant de l'impôt sur les bénéfices agricoles les exploitants de terres délaissées du fait de la guerre ou ceux dont c'est la première récolte, après un an d'abandon.

Le texte de la commission relatif aux droits sur les successions en lignes collatérales et indirectes, modifiant celui de la Chambre, a été ensuite adopté après intervention de MM. Ribot et Tournon.

M. de Lubersac a fait adopter un amendement réduisant à trois francs le prix des feuilles de moyen papier employées pour la rédaction des expéditions des actes civils, administratifs, judiciaires et extrajudiciaires. M. Massé a fait établir au profit des communes une surface de 10 centimes par hectare d'eau minérale.

Le général Lerschauer a obtenu le rétablissement du texte primitif du Sénat, réservant encore cette année l'application de l'impôt global sur le revenu dans les départements d'Alsace et de Lorraine.

Un amendement de M. Penacé tendant à placer les bals forains dans la catégorie des cirques et ménageries a été adopté. De même un amendement de M. Bouvenot, obligeant les entrepreneurs de spectacles à une déclaration sur timbre de 2 francs.

L'article, voté par la Chambre, fixant une taxe sur la consommation de l'électricité a été supprimé, à la demande de M. Mulac.

L'ensemble du projet a été adopté par 290 voix contre 5. Par suite des nouvelles modifications apportées par le Sénat, le projet devra revenir à la Chambre. Séance vendred.

LE GOUVERNEMENT VA FIXER PAR DÉCRET LE PRIX DU BLÉ

En fin de séance, la Chambre a décidé, hier, de renvoyer à huitaine la discussion du projet de loi sur le prix du blé qui devait venir ce matin en discussion.

Cette décision est la conséquence d'une démarche faite auprès de M. Millerand, qui, au nom des commissions de l'Agriculture et des finances, ont exprimé au président du Conseil le désir de voir, avant le débat, le gouvernement fixer par décret le prix du blé, du seigle et du méteil.

M. Millerand, qu'assistait M. Ricard, ministre de l'Agriculture, a accédé à cette demande.

A cet effet, une commission consultative va être nommée, qui comprendra des membres du Parlement, des représentants des ministères intéressés, des associations agricoles, etc.

LA GRANDE COURSE DE HAIES D'AUTEUIL GAGNÉE PAR CHAUD

La journée de la Grande Course de Haies a été ce que l'on pouvait attendre d'une telle épreuve : son succès n'a pas été moins extraordinaire, toutes proportions gardées, et en tenant compte de la difficulté qu'il y a à réunir, en une seule épreuve, une si grande assistance d'un dimanche et celle possible un mercredi. On ne s'attendait donc pas comme au Grand Steeple, quoique la foule fût encore considérable. Le pesage avait un aspect plus élégant. Il y avait de très nombreux sportsmen anglais, les mêmes qui étaient venus dimanche pour voir courir Pothlyn et Trosby, et qui revenaient pour voir courir Tresspasser. Mais Tresspasser, hélas ! manquait à l'appel ; une fâcheuse atteinte l'avait mis hors de combat. Nous n'aurons pas le plaisir de le voir courir en France, du moins cette année. C'est avec un vif regret qu'on avait appris la veille son abstention forcée, abstention qui privait la course d'un très important élément d'intérêt. Mais disons de suite que même sans lui, notre grande épreuve de haies annuelle a été on ne peut mieux réussie. Le lot de sept partants qui s'y est aligné est un des moins nombreux qu'on ait vus, mais il n'y avait parmi eux aucun comparse ; tous avaient une chance, et, de fait, tous ont joué un rôle, à part Camoufflet, tombé à une claque au début du parcours.

Le train a été mené par Golden Fan, qui

est parti détaché devant les autres pendant une bonne partie du parcours. Ensuite venaient King's Cross, Chaud et Colonel Clive. L'ordre n'a guère varié jusqu'au second tour en face. A la hauteur du mur en pierre, Bachlyk et Sorgho s'étaient rapprochés, et le lot formait un groupe compact qui serait de près Golden Fan, toujours en tête. Tous étaient encore bien en course, mais Chaud, cependant, allait avec une aisance particulièrement significative, et on pouvait dès ce moment prévoir sa victoire ; de fait, il a rejoint Golden Fan un peu plus loin. Il a dépassé très aisément l'entrée de la ligne droite, et s'est trouvé dès lors maître de la course. Bachlyk a fini à quatre longueurs derrière lui, devant Golden Fan, King's Cross et Sorgho, qui ont passé le poteau dans cet ordre.

M. Ambatiello avait eu un gros débâcle avec Huites, qu'il avait acheté en vue du Grand Steeple-Chase. La victoire de Chaud dans la Grande Course de Haies est une assez brillante compensation. On l'a acclamé, et on a applaudi aussi très vigoureusement Lancaster, qui a monté Chaud avec un tact remarquable, comme il avait, d'ailleurs, monté Saint Tudwal, le gagnant de la même course l'an dernier. C'est la troisième fois que l'excellent jockey fait la Grande Course de Haies.

Fridolin.

Le train a été mené par Golden Fan, qui

est parti détaché devant les autres pendant une bonne partie du parcours. Ensuite venaient King's Cross, Chaud et Colonel Clive. L'ordre n'a guère varié jusqu'au second tour en face. A la hauteur du mur en pierre, Bachlyk et Sorgho s'étaient rapprochés, et le lot formait un groupe compact qui serait de près Golden Fan, toujours en tête. Tous étaient encore bien en course, mais Chaud, cependant, allait avec une aisance particulièrement significative, et on pouvait dès ce moment prévoir sa victoire ; de fait, il a rejoint Golden Fan un peu plus loin. Il a dépassé très aisément l'entrée de la ligne droite, et s'est trouvé dès lors maître de la course. Bachlyk a fini à quatre longueurs derrière lui, devant Golden Fan, King's Cross et Sorgho, qui ont passé le poteau dans cet ordre.

M. Ambatiello avait eu un gros débâcle avec Huites, qu'il avait acheté en vue du Grand Steeple-Chase. La victoire de Chaud dans la Grande Course de Haies est une assez brillante compensation. On l'a acclamé, et on a applaudi aussi très vigoureusement Lancaster, qui a monté Chaud avec un tact remarquable, comme il avait, d'ailleurs, monté Saint Tudwal, le gagnant de la même course l'an dernier. C'est la troisième fois que l'excellent jockey fait la Grande Course de Haies.

Fridolin.

Le train a été mené par Golden Fan, qui

est parti détaché devant les autres pendant une bonne partie du parcours. Ensuite venaient King's Cross, Chaud et Colonel Clive. L'ordre n'a guère varié jusqu'au second tour en face. A la hauteur du mur en pierre, Bachlyk et Sorgho s'étaient rapprochés, et le lot formait un groupe compact qui serait de près Golden Fan, toujours en tête. Tous étaient encore bien en course, mais Chaud, cependant, allait avec une aisance particulièrement significative, et on pouvait dès ce moment prévoir sa victoire ; de fait, il a rejoint Golden Fan un peu plus loin. Il a dépassé très aisément l'entrée de la ligne droite, et s'est trouvé dès lors maître de la course. Bachlyk a fini à quatre longueurs derrière lui, devant Golden Fan, King's Cross et Sorgho, qui ont passé le poteau dans cet ordre.

M. Ambatiello avait eu un gros débâcle avec Huites, qu'il avait acheté en vue du Grand Steeple-Chase. La victoire de Chaud dans la Grande Course de Haies est une assez brillante compensation. On l'a acclamé, et on a applaudi aussi très vigoureusement Lancaster, qui a monté Chaud avec un tact remarquable, comme il avait, d'ailleurs, monté Saint Tudwal, le gagnant de la même course l'an dernier. C'est la troisième fois que l'excellent jockey fait la Grande Course de Haies.

Fridolin.

Le train a été mené par Golden Fan, qui

est parti détaché devant les autres pendant une bonne partie du parcours. Ensuite venaient King's Cross, Chaud et Colonel Clive. L'ordre n'a guère varié jusqu'au second tour en face. A la hauteur du mur en pierre, Bachlyk et Sorgho s'étaient rapprochés, et le lot formait un groupe compact qui serait de près Golden Fan, toujours en tête. Tous étaient encore bien en course, mais Chaud, cependant, allait avec une aisance particulièrement significative, et on pouvait dès ce moment prévoir sa victoire ; de fait, il a rejoint Golden Fan un peu plus loin. Il a dépassé très aisément l'entrée de la ligne droite, et s'est trouvé dès lors maître de la course. Bachlyk a fini à quatre longueurs derrière lui, devant Golden Fan, King's Cross et Sorgho, qui ont passé le poteau dans cet ordre.

LA COMMÉMORATION D'HIER

LE QUATRIÈME ANNIVERSAIRE DE LA DÉFAITE DES ARMÉES DU KAISER SOUS VERDUN

Pose de la première pierre du monument élevé à la mémoire des défenseurs de la citadelle inviolée.

Dans un grand discours, M. André Lefèvre, ministre de la Guerre, déclare : "C'est à Verdun que fondit l'armée allemande. C'est ici que se place un des événements décisifs de la guerre."

Verdun, 23 juin. — La commémoration de l'héroïque résistance de Verdun a eu toute la solennité, toute la gravité et l'éclat désirables, et, sur les ruines pavées, un soleil de victoire resplendissait. On sait que la date de cette cérémonie a été choisie en souvenir de celle du 23 juin 1916, qui marque l'extrême limite de l'avance ennemie sur la citadelle de Verdun, pierre angulaire de la résistance française.

A 9 heures du matin, le train spécial arrive dans la gare, et le maire de Verdun, M. Robin, le préfet, M. Emery, le commandant d'armes, général Boichut, les sénateurs et députés de la région et Mgr Ginisty reçoivent le ministre de la Guerre, M. André Lefèvre ; M. Maginot, député de la Meuse, ministre des Pensions ; le général Pénelon, représentant le président de la République ; le maréchal Pétain ; le général Duport, commandant le 6^e corps d'armée ; les généraux Penet, chef du cabinet du ministre de la Guerre, Guillaumat et Nivelle, MM. Raymond Poincaré et Leboucq, ancien ministre, sont également présents.

En voiture, le cortège se rend au collège Duvignier, où a lieu la première cérémonie religieuse pour les morts de Verdun. Le pasteur protestant Baroud officie. Le rabbin Saché dit aussi des prières. Les autorités assistent ensuite dans la cathédrale à la cérémonie présidée par Mgr Ginisty.

Puis elles se rendent à la mairie, où sont déposés 23 drapeaux déchirés et glorieux représentant les corps d'armée qui ont coopéré à la résistance de Verdun. Mais c'est au cimetière du faubourg Pavé, où reposent les corps de cinq mille six cents héros, qu'a lieu la halte la plus émouvante.

Après des tombes des capitaines Adrien Brion et Pierre Hans, M. Lecourtier, député de la Meuse, et le ministre de la Guerre prononcent des paroles d'une éloquence sincère et simple. Le ministre dépose alors des gerbes sur les tombes ensevelies devant lesquelles tout le monde s'était découvert.

M. André Lefèvre a reçu les officiers de la garnison à l'hôtel de ville, où le déjeuner a été ensuite servi. L'après-midi, à 2 h. 45, une revue des troupes a été effectuée sur le plateau de la Roche, près de la citadelle, où une foule considérable s'était massée. Les troupes, formant le carré, furent passées en revue par le ministre de la Guerre et le maréchal Pétain, qui saluèrent chacun des drapeaux glorieux. Le ministre décora de la Légion d'honneur et de la croix de guerre des soldats valeureux et ce fut ensuite le défilé des détachements qui ont pris part à la bataille de Verdun.

C'est rue Mazel qu'eut lieu la pose de la première pierre du monument à la mémoire des grands soldats défenseurs de Verdun. Sous un soleil éclatant, M. Noël, député de la Meuse, prononça un discours dans lequel il fit l'histoire de la formidable bataille qui a étonné le monde. Prenant ensuite la parole, le ministre de la Guerre fit part de son émotion et dit combien, pour tout le monde, celle-ci était signifiante à mesure qu'on approche de ce sanctuaire, quand on aperçoit la voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

voie sacrée de Bar-le-Duc, quand on découvre Vaux, Douaumont, Fleury, Souville, la

cote 304 » et quand on pénètre dans ces ruines avec une gorge serrée.

En aucun point du monde, à aucun moment, à aucune époque, proclame M. André Lefèvre, on n'a vu tant de carnage, de gloire, d'honneur et d'héroïsme.

C'est ici que la ténacité et la bravoure françaises portèrent un coup mortel à la méthode, à la science, au courage allemands, car nous n'avons pas à rabaisser l'adversaire, et nous reconnaissons qu'on fit preuve, de part et d'autre, d'un égal impéris de la mort. Quatre mois durant, l'univers, stupéfait, eût vu souffrir pour mieux entendre le bruit de ce choc de Titans.

C'est à Verdun que fondit l'armée allemande, et c'est ici que se place, par conséquent, un des événements décisifs de la guerre.

L'orateur termina par cette évocation : — Dormez en paix, héros obscurs ou glorieux, célèbres ou anonymes : vos enseignements ne seront ni perdus ni oubliés.

Grâce à vous, la France est victorieuse. Pacifique toujours, elle a repris ses moyens et devant vos tombes où l'on ne ment pas, le

chef de l'armée peut dire qu'elle est en état de faire respecter ses droits. Votre sacrifice n'aura pas été inutile.

Dormez en paix, nous veillons sur votre sanctuaire, que jamais personne ne foulera. Au surplus, vous aussi, vous veillez sur la France. Le matin, quand le soleil se lève sur notre noble pays, un nom et une phrase resplendent dans sa lumière, un nom et une pensée que vous avez tracés en lettres de fer et de sang : « Verdun... » — « On ne passe pas. »

LES COURS

— S. A. I. la grande-duchesse Vladimir est attendue très prochainement à Paris.

RECEPTIONS

— On a dansé, ces jours derniers, chez la comtesse Emmanuel de Mac-Mahon, chez Mlle de Saint-Aignan, chez la comtesse de Balleroy, chez la comtesse Robert de Vogüé, chez la baronne Edouard de Rothschild; avant-hier, chez la comtesse A. de Chabrilhon, et hier, chez Mme Van Henkelom et chez la baronne Roger; matinée dansante, demain, chez la duchesse de Maille.

MARIAGES

— M. le pasteur Palaysi a béni, mardi 15 juin, au temple protestant de l'Oratoire du Louvre, en présence d'une très nombreuse assistance, le mariage de M. Marcel Dourlent, croix de guerre, fils et beau-fils de Mme Louis Chaire, née Babin, et de M. Louis Chaire, avocat-conseil, avec Mlle Anne-Marie Lavolette, fille de M. René Lavolette et de Mme, née Triand, les témoins du marié étaient: M. Louis Chaire, son beau-père, et Mme Francisque Micolon, sa sœur; ceux de la mariée: M. Louis Lavolette, son oncle, et Mme Auzanad.

La quête a été faite par Mlle Yvonne Thinet et M. Cabanis. Mlle Madeleine Bire et M. Eudel, Mlle André Bire et M. Ayère, Mlle Marcelle Colin et M. Jean Lhuillier.

DEUILS

— Nous apprenons la mort: Du général Alir, ancien commandant du 8 corps, commandant des troupes d'occupation de Tunisie, décédé à Choisy-le-Roi; Du comte de La Boissière-Thionne, qui a succombé au château de Lombrice (Belgique), fils du marquis de la Boissière-Thionne et de la marquise, née de Lannoy. Il avait épousé Mlle de La Grange.

Comme les années précédentes, Paris-Tailleur, 3, Rue du Louvre, Solde à des prix très avantageux tous ses modèles de vêtements. Costumes 150^{fr}. Robes 125^{fr}. Manteaux 100^{fr}.

A L'OASIS

Ce soir, à l'Oasis, Fête de l'Amérique. Tous les gens du Monde se rencontrent dans le Nouveau Monde et la Fête sera « la plus belle du monde ». Retenez vos tables à l'Oasis, 26, avenue Victor-Emmanuel-III (Elysée 15-82). Ouvert tous les soirs et par tous les temps.

CLARIDGE'S HOTEL

Le Claridge's Hotel prépare pour vendredi soir (journée des Drags) et pour dimanche soir (jour du Grand Prix) un dîner de gala exceptionnel. Le dîner sera suivi d'une fête de nuit dans le cadre le plus somptueux qu'on puisse imaginer. Bal et cotillon. Retenez vos places au Claridge's pour ces deux galas.

VILLERVILLE

Le gr. HOTEL BELLEVUE ouvre le 1^{er} juillet. Retenir.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Le train express C. 503 de Paris à Caen (départ de Paris-Saint-Lazare à 8 heures), actuellement tri-hédomadaire, est dédoublé le jour où il est mis en circulation (mardi, jeudi et samedi). Le premier train assure une liaison directe de Paris à Caen, ville de la Manche et de Honfleur une correspondance directe à Lisieux (arrivée à Trouville-Deauville à 12 h. 25 et à Honfleur à 14 h. 18); le second train est à destination de Caen.

À partir du 25 juin, le train C. 503 circulera journellement; mais, les jours de fêtes, jeudis et samedis, il sera dédoublé dans les conditions indiquées ci-dessus. Le train express C. 504 de Caen à Paris (arrivée à Paris-Saint-Lazare à 19 h. 51) circulera tous les jours à partir de la même date. Les trains express B. 31 et B. 32 de Paris-Montparnasse à Bordeaux et retour, qui, actuellement, n'ont lieu que trois fois par semaine, sur certaines parties de leur parcours, auront également lieu tous les jours, sur leur parcours entier, à partir du 25 juin.

À l'instant où se discute le problème des réparations, il est bon de rappeler par un seul exemple, et pris au hasard, le caractère voulu, raisonné, des destructions que les Allemands ont commises en France, la portée et l'étendue de celles-ci, la répercussion qu'elles ont encore sur notre activité économique.

Voici les charbonnages d'Aniche. Il avait fallu soixante-dix ans d'efforts pour les amener à « faire leurs frais ». Mais, en 1914, ils étaient parvenus à une production intensive: 2.500.000 tonnes de charbon par an, qu'on prévoyait devoir être, l'année suivante, portée à 3 millions par la mise en marche de deux sièges nouveaux d'exploitation. Aniche fournissait de plus 300.000 tonnes de coke et 600.000 d'agglomérés.

Aujourd'hui, malgré deux ans de travail acharné, auquel 6.000 ouvriers sont employés, l'extraction n'a pu encore atteindre 500.000 tonnes. La production du coke n'a pu être reprise. Celle des agglomérés n'est pas le cinquième de ce qu'elle était avant la guerre.

La raison, c'est que les Allemands ont systématiquement détruit la mine. Les bâtiments de surface sont rasés. Souterrainement le charbonnage a été envahi par l'eau et — ce qui semble un paradoxe — détruit par le feu. La reconstruction d'un seul des puits de mine coûterait des millions: il faudrait congeler le terrain tout autour, jusqu'à une grande profondeur, pour refaire les cuvelages.

Il faut rétablir 145 kilomètres de voies ferrées, reconstruire 1.500 logements ouvriers sur 3.000. Des laveries de charbon, en ciment armé, qui avaient coûté 20 millions, ont été entièrement et volontairement démolies jusqu'à ces fondations.

Notez qu'en comparaison de Lens, Aniche a été privilégiée!

Pierre MILLE.

La douche obligatoire

Nous avions l'école obligatoire... Allons-nous avoir la douche obligatoire? Hier, vers 2 heures, une arroseuse automobile inondait avec une joyeuse profusion, non point le caniveau, mais les deux trottoirs de la rue des Saints-Pères. Les jets d'eau, ingénieusement disposés en éventail, dédaignaient le milieu de la rue. Mais, par contre, ils inondaient une douche aussi soudaine que désagréable aux malheureux promeneurs. Le bas des pantalons, les chaussures des messieurs ruisselaient d'eau comme après une averse... Mais ce n'était rien comparé au désastre chez les dames. Qu'on juge en quel état ces casquettes mettaient les légers souliers clairs et découverts et les bas tendus, mal protégés par les jupes très écourtées.

Sur le siège de leur arroseuse automobile — l'arroseuse 6073 — les deux conducteurs avaient l'air de beaucoup s'amuser de cette douche obligatoire infligée par le service du nettoyage aux malheureux Parisiens. L'administration devrait bien avertir les gens du passage de la terrible machine arrosante 6073. Ceux qui seraient obligés d'affronter l'arroseuse perdue se métrifieraient en caleçon et sandales.

VERDUN

Le général Nivelle a dit qu'à Verdun la France avait donné la mesure de ses forces spirituelles et de ses énergies morales.

Il y a ainsi dans l'Histoire des noms qui symbolisent le meilleur et le pire d'une époque, et Verdun est un de ces noms-là.

C'est autour de ces deux syllabes que sont venus se cristalliser les efforts, les espoirs et les douleurs de la guerre; leur écho a passé sur la terre, et chacun en les entendant a vu se dresser dans son esprit des visions de ruines, de carnages et de tombes.

Dans ses cimetières immenses reposent des soldats de tous les pays, et des millions de gens ont eu leur vie suspendue aux nouvelles de la

bataille, parce qu'un des leurs y jouait obscurément un rôle. Le peuple, instinctivement, sentait que quelque chose de grand devait se passer là, et, dans les communiqués, un seul mot le retenait haletant d'espoir ou de crainte: Verdun!

Des régiments furent anéantis devant la colline sauvage, et ceux qui avaient échappé à la mort en paraissant comme d'une région monstrueuse et terrible à ceux qui les écoutaient avides de savoir.

Et sous les murs bruyés, dans les champs boursoufflés par les cadavres, à travers les vieux troncs mutilés par la mitraille, le souffle du souvenir a passé, fécond et redoutable; quoi qu'il advienne, le spectre de Verdun restera à 3 millions par la mise en marche de deux sièges nouveaux d'exploitation. Aniche fournissait de plus 300.000 tonnes de coke et 600.000 d'agglomérés.

Vichy

Avec ses jardins adorablement fleuris et d'une fraîcheur exquise sur lesquels s'ouvre le plus élégant des restaurants, le Carlton, ex-Nouvel Hôtel, entièrement reconstruit avant la guerre, est, à Vichy, le rendez-vous de toutes les élégances.

Le Carlton, toujours dirigé par son ancienne administration, possède la cuisine la plus fine et les meilleurs crus. Ses thés dansants sont la vogue de la saison.

LA CURIOSITÉ

La vente X... s'est terminée, dans les galeries Georges-Petit, sur un total de 1.372.135 francs. Les aquarelles et les dessins se sont fort bien vendus. L'Évanouissement, par Beaudoine, a été adjugé 31.000 fr.; les Pins parisiens, bon dessin, par Fragonard, 20.000 fr.; il avait fait 4.000 fr. à la vente Goussier, il y a vingt-trois ans; Portrait de femme, par Fragonard, 21.000 fr.; Baignes et figures, par le même, 31.000 fr.; le Déjeuner champêtre, gouache, par Louis Moreau, 24.100 fr.; la Huitième dans le bois, par le même, 18.100 fr.; Vue du

château de Vincennes et Vue du Mont-Valérien, deux tableaux de l'éminent archéologue Joseph Dechelette, tombé au champ d'honneur, dû à M. Champion. Des discours ont été prononcés par le maréchal Joffre, le comte Olivier Costa de Beauregard, secrétaire du comité de souscription, et M. Salomon Reinach, conservateur du musée.

A L'HOTEL DROUOT

Salle 1. — Vente. Objets d'art, d'ameublement, tableaux, céramique, bronzes, tapisseries. (M. André Couturier, M. Guillaume).

Salle 6. — Vente. Meubles et sièges anciens, pendules, porcelaines, tableaux, gravures, tapisseries anciennes, tapis d'Orient, à M. de X... et provenant d'un ancien hôtel de Mme Dubarry. (M. Dubourg, M. Pape).

Salle 7. — Vente. Bibliothèque de M. le comte René de Béarn. Livres illustrés du dix-huitième siècle, reliures anciennes. (M. H. Baudouin, M. Gougy).

Salle 8. — Exposition. Objets d'art de la Cour, pierres, ures, laques, étoffes, tapis. (M. Lait-Dubreuil et Fournier, M. A. Portier).

Salles 9 et 10. — Exposition. Meubles et objets d'art anciens, tableaux anciens. Salons Louis XV et Louis XVI en ancienne tapisserie, du château de M... de la succession Blücher et à divers. (M. Lait-Dubreuil, MM. Paulme et Lasquin).

PONT DES ARTS

Hier matin, au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été inauguré un buste de l'éminent archéologue Joseph Dechelette, tombé au champ d'honneur, dû à M. Champion. Des discours ont été prononcés par le maréchal Joffre, le comte Olivier Costa de Beauregard, secrétaire du comité de souscription, et M. Salomon Reinach, conservateur du musée.

Expositions. — Saison de la publicité (affiches, dessins, illustrations) organisée par Nos Loisirs et les Echos, Galerie de la Boétie, 64 bis, rue de la Boétie, de 9 à 18 heures. Entrée: 1 franc.

LE VEILLEUR.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtre ayant effectué sa clôture annuelle: Châtelet.

EN MATINÉE: Comédie-Française, 13 h. 30, *Le Peuple*, *George Dandin*; Opéra-Comique, 13 h. 30, *Werther*; Opéra, 14 h. 15, *Les Bouffons*; Gaîté-Lyrique, 14 h. 15, *Miss Hélyett*; Variétés, 14 h. 15, *Théâtre de Paris*, 14 h. 15, *Gymnase*, 14 h. 30, *Palais-Royal*, 14 h. 30, *Bouffes-Parisiens*, 14 h. 30, *Porte-Saint-Martin*, 14 h. 30, *Th. Antoine*, 14 h. 30, *Ambigu*, 14 h. 30, *Athénée*, 14 h. 30, *Eldorado*, 14 h. 30, *Comédie des Champs-Élysées*, 14 h. 30, *Clarel*, 14 h. 30, *Maître Gueux*, 14 h. 30, *Casino de Paris*, 14 h. 30, *Mayol*, 14 h. 30, *Revue de Paris*, 14 h. 30, *Cigale*, 14 h. 30, *Médano*, 14 h. 30, *Nouvel-Cirque*, 14 h. 30, *Gaité-Montpaleux*, 14 h. 30, *même spectacle que le soir*.

EN SOIRÉE: Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra, 8 h. 15, *Samson et Dalila*, *Troisième des Musettes*; Comédie-Française, 8 h. 15, *Juliette et Roméo*; Opéra-Comique, 8 h. 15, *La Vie de Bohème*; Opéra, 8 h. 15, *Roy de Rome*; Gaîté-Lyrique, 8 h. 15, *Le Fils de Mme Angot*; Variétés, 8 h. 15, *Théâtre de Paris*, 8 h. 15, *Gymnase*, 8 h. 15, *Palais-Royal*, 8 h. 15, *Bouffes-Parisiens*, 8 h. 15, *Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Th. Antoine*, 8 h. 15, *Ambigu*, 8 h. 15, *Athénée*, 8 h. 15, *Eldorado*, 8 h. 15, *Comédie des Champs-Élysées*, 8 h. 15, *Clarel*, 8 h. 15, *Maître Gueux*, 8 h. 15, *Casino de Paris*, 8 h. 15, *Mayol*, 8 h. 15, *Revue de Paris*, 8 h. 15, *Cigale*, 8 h. 15, *Médano*, 8 h. 15, *Nouvel-Cirque*, 8 h. 15, *Gaité-Montpaleux*, 8 h. 15, *même spectacle que le soir*.

Opéra. — Les admirables créateurs des deux principaux rôles de *Légende de saint Christophe*, Mme Lubin et M. Franz, se feront entendre, demain, dans un autre chef-d'œuvre de la musique française, la *Damnation de Faust*, de Berlioz, sous la direction de M. Camille Chevillard. M. Muratore chantera, lundi prochain, pour la seconde fois *Roméo et Juliette*.

Opéra. — La Compagnie de Port-Royal va faire représenter le 2 juillet prochain, sur la scène de l'Opéra, la *Prison de Poitiers*, drame en deux actes, et *Deux Associés parfaits*, comédie en trois actes, de MM. Alexandre Mercereau et Camille Vrilhaud.

PETITES NOUVELLES

— M. François de Curel va lire prochainement, au profit de la lecture du Théâtre-Français, une pièce nouvelle: *L'Étrange Sape*. — Il est question, pour septembre prochain, d'une saison lyrique au théâtre des Champs-Élysées, avec une troupe d'opéra venant d'Amérique.

— Le théâtre Sarah-Bernhardt effectuera sa clôture annuelle lundi soir. Les Capucines monteront prochainement un spectacle inédit: *Mais les hommes n'en savent rien...*

BRICHANTEAU.

GAITE-LYRIQUE. — Tous les soirs, à 8 h. 15, la Fille de Mme Angot. Aujourd'hui, à 2 h. 15, matinée de répertoire à prix réduits: Miss Hélyett.

A la PORTE-SAINT-MARTIN, aujourd'hui jeudi, Montmartre, dont ce sera la centième, sera représentée en matinée et en soirée avec toute son admirable interprétation, Polaire et Louis Gauthier en tête. Matinée samedi et dimanche.

PALAIS-ROYAL. — Malgré 135 représentations. Et moi, j'ai dit qu'elle t'a fait l'œil! Il fait toujours saute comble. Aujourd'hui, matinée à 2 h. 30; soirée à 8 h. 30.